



PAROLES DES ARTISTES

DDL a posé à Sonia Chiambretto/SC et Yoann Thommerel/YT quelques questions pour les conduire à présenter les grandes lignes de leur Carte Blanche.

Si vous deviez vous présenter en deux mots chacun, que diriez-vous ?

SC. - Je dirais : poétesse et metteuse en scène.
YT. - Pareil !

Désirdelire vous a donné carte blanche : pourquoi l'avez-vous acceptée ?

YT. - C'est toujours stimulant de se fixer pour un temps sur un territoire, l'invitation nous permet de notre tour d'inviter. C'est le cœur de notre pratique artistique : une recherche socialement engagée, qui cherche à créer des situations de rencontres avec des personnes dont certaines peuvent être très éloignées du champ de l'art. Nous cherchons toujours à créer la possibilité d'une relation, créer un « faire avec », un « penser avec », un « écrire avec » qui irrigue toutes les formes que nous inventons : textes, performances, pièces de théâtre ou installations.

Comment est né votre compagnonnage artistique? Comment évolue-t-il au fil du temps ?

SC. - Yann et moi nous nous sommes rencontrés autour de préoccupations communes qui sont autant poétiques, esthétiques, que politiques. Nous partageons une attention à tout ce qui crée de l'exclusion ou du repli dans la France d'aujourd'hui. Notre collaboration s'est d'abord cristallisée autour d'un projet commun, le Groupe d'information sur les ghettos (g.i.g.), à Aubervilliers, dans un département à la fois défavorisé et plein de

vitalité. Notre première pièce : Îlots, est née ainsi.

Le programme est construit à partir de questions. Parlez-nous du Questionnaire élémentaire.

YT. - Ces questions ont été écrites en lien avec le g.i.g. Elles sont au nombre de 77 et ont été publiées dans un livre qui nous accompagne, le Questionnaire élémentaire. Des questions, parfois très simples, comme : Entendez-vous vos voisins à travers les murs ?
SC. - On n'entend pas la même chose à travers nos murs selon que l'on vit dans un grand ensemble de la périphérie d'une grande ville ou dans une maison isolée d'une campagne reculée. Cette constellation de réponses (plusieurs milliers) récoltées partout en France, nous la mettons en jeu dans des mises en récit et des formes poétiques qui gardent quelque chose de celles et ceux qui ont pris le temps de nous répondre, qui nous ont fait confiance. Ces paroles ne sont jamais loin de nous, elle nous donnent la force et l'élan de penser et de créer, en complexité et en nuances.

Des temps seront réservés pour les jeunes et les enfants : en quoi cela vous paraissait-il important ?

SC. - Quand nous cherchons à ré-interroger un monde qui n'en finit plus de se diviser, à porter la parole de ceux qu'on ne veut pas entendre, les enfants sont directement concernés. Beaucoup subissent dès le plus jeune âge des formes d'exclusion liées à leur origine sociale ou à leur histoire familiale, souvent indissociable de l'histoire coloniale de la France.

YT. - Cette force vive de la France, on a le sentiment



qu'elle est tout le temps matée, freinée, contrainte, comme si tout était organisé pour que chacun reste à sa place. Il y a peu de latitude pour la mobilité sociale et l'égalité des chances. Nous aimerions contribuer à faire bouger ça, avec nos outils, avec la poésie : le retour à la question cherche à permettre à chacun de conscientiser un droit à l'émancipation.

Yoann, vous êtes actuellement en résidence de création Désirdelire : qu'en est-il de votre travail d'écriture ?

J'arrive ici avec deux textes en chantier. Le premier découle d'une collecte de recettes de cuisine pour l'écriture d'un livre de poésie. Le titre sera Kit de survie : se régaler, dans le monde entier, quand l'argent est ric-rac.
J'écris aussi un texte qui parle de la question des drogues et des addictions. Qui consomme quoi ? Pourquoi ? Qui vend quoi à qui ? Le rapport à la drogue dit beaucoup du monde dans lequel nous vivons. Il est peut-être d'abord le symptôme d'un besoin criant de s'en évader.

Dossier de la rédaction, coordonné par Françoise Rougier, avec la complicité active d'Evelyne Sagnes, et de l'équipe Désirdelire

Hyundai TUCSON N Line Edition

N Line



Pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo #SeDéplacerMoinsPolluer



Portes Ouvertes
du 15 au 18 mars

Gamme TUCSON à partir de

299 €TTC/mois⁽¹⁾

Sans apport
LLD 37 mois et 30 000 km.

Découvrir



Montrez votre caractère avec TUCSON, disponible avec la finition sportive N Line. À vous maintenant de choisir la technologie adaptée à votre usage, il existe en hybride, hybride rechargeable, essence et diesel.



GRUPE PEDINIELLI
MANOSQUE
Z.I Saint Joseph
04.92.72.31.07



* Consommations mixtes (WLTP) de la gamme TUCSON (l/100 km): 1,4 - 6,7.

(1) Exemple pour Hyundai TUCSON Hybrid 230 Intuitive en Location Longue Durée sur 37 mois et 30 000 km maximum, 37 loyers mensuels de 299 € TTC, sans apport. Modèle présenté: Hyundai TUCSON Hybrid 230 N Line Edition avec peinture métallisée (379 € TTC/mois aux mêmes conditions). Hors assurances et prestations facultatives. Offre soumise à conditions, réservée aux particuliers et valable du 15/02/2024 au 31/03/2024 chez tous les distributeurs Hyundai participants, dans la limite des stocks disponibles (voir conditions en point de ventes). Sous réserve d'acceptation par Hyundai Finance, marque exploitée par Hyundai Capital France, SAS au capital de 139 757 200,00 euros, 69 avenue de Flandre 59700 Marcq-en-Barœul, SIREN 491 411 542 RCS Lille Métropole.